Parigi

2006

Primo giorno, lunedì 20 marzo 2006 pag. 3

Secondo giorno, martedì 21 marzo 2006 pag. 5

Terzo giorno, mercoledì 22 marzo 2006 pag. 12

Quarto giorno, giovedì 23 marzo 2006 pag. 17

Quinto giorno, venerdì 24 marzo 2006 pag. 22

Sesto giorno, sabato 25 marzo 2006 pag. 26

1° giorno:

LUNEDÌ 20 MARZO 2006

Ritrovo dei partecipanti alle ore 6.30 davanti al Liceo e partenza per Parigi.

Intera giornata di viaggio con soste di ristoro lungo il percorso.

Arrivo a Parigi in serata. Sistemazione nel “Novotel Paris Bagnolet”.

Cena in ristorante convenzionato e pernottamento in hotel.

UN PO' DI STORIA

Citata nel De Bello Gallico come Lutetia, città dei Parisii, nel 53a C, divenuta nel 497 capitale del regno di Clodoveo, fu residenza dei Merovingi, decadde con i Carolingi che le preferirono Acquisgrana, ritornò ad avere importanza con i Capetingi.

Nel periodo di Filippo II (1180-1223) si ingrandì di Notre Dame , del castello del Louvre e dell'università; fu teatro nel XIV e XV secolo di rivolte per i malumori dei borghesi contro le pressioni fiscali del re e di grandi scontri per le guerre di religione.

Con Luigi XIII iniziò la grande espansione demografica ed urbanistica della città e , sotto Richelieu, divenne il centro politico ed intellettuale d' Europa, ma il trasferimento della corte a Versailles, nel 1661, le tolse importanza.

Parigi fu la protagonista della rivoluzione francese e dello sfarzo di Napoleone I, ma solo con Napoleone III divenne la splendida capitale che oggi possiamo ammirare,

La sconfitta di Napoleone III a Sedan ad opera dei tedeschi fu all'origine dell'ultimo tragico episodio della storia parigina: la Comune,1871,in quelle giornate di violenza, saccheggi ed eccidi molti edifici furono distrutti come l'hotel de Ville e le Tuileries.

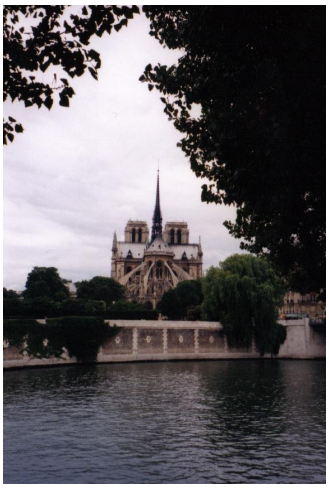
Nel 1914-1918 subì bombardamenti di artiglieria, nel 1940 fu occupata dai soldati del Reich, ma si riscattò il 25 aprile del 1944 costringendo alla resa la guarnigione tedesca dopo una settimana di violenti scontri per le strade e accogliendo, il giorno dopo, il generale De Gaulle.

2° giorno:

MARTEDÌ 21 MARZO 2006

Prima colazione in hotel, giornata dedicata alla visita della Parigi storica cominciando dall'Ile de la Cité: Notre-Dame,la Sainte Cappelle, il Palais de Justice, la Conciergiergierie, dal Pont Neuf passeggiata fino a Rue du Pont Neuf e Rue de Rivoli. Visita al Louvre dall'esterno e al Tuileries. Proseguimento per Piazza della Concorde e gli Champs Elisées. Pranzo libero.
Nel pomeriggio proseguimento della visita della città con Montmartre, visita dei principali monumenti che lo caratterizzano: il Sacrè Coeur, la Place du Tertre, Moulin de la Galette e la Place Brache. Cena nel ristorante convenzionato e rientro in hotel per il pernottamento.

NOTRE - DAME



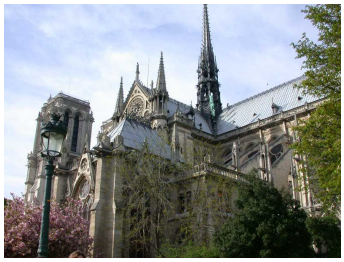
Le Paris de l'Antiquité choisit, pour assurer sa défense, de se réduire à l'île de la Cité. C'est donc sur cette île qu'apparaît, dès le IVe siècle, une importante basilique. Initialement consacrée à Saint Étienne, elle devient la cathédrale Notre-Dame de Paris, après une période de cohabitation entre les deux titulatures. Cette double attribution s'explique par une partition interne entre la partie réservée à l'évêque (Saint Étienne) et la partie réservée au chapitre (Notre-Dame).

On retrouve aujourd'hui cette dualité dans les portails du transept, consacré au nord (portail qui donnait sur l'enclos canonial) à la Vierge et au sud (portail qui donnait sur l'enclos épiscopal) à Saint Étienne.

Au début du XIIe siècle, le chapitre, devenu plus puissant, ne veut plus se contenter de la basilique antique (malgré ses dimensions importantes). Des travaux d'embellissement sont donc réalisés. Mais la véritable transformation n'intervient qu'avec le retour en force du pourvoir épiscopal. Les cathédrales de Saint Denis et de Sens inaugurent le début d'un mouvement de reconstruction qui touche Paris. L'évêque Maurice de Sully change l'administration paroissiale de Paris et entreprend la construction de la nouvelle cathédrale dès 1161.Il a le mérite de concevoir dès l'origine l'emplacement du parvis, ce qui n'est pas fait pour la majorité des autres grandes cathédrales.

Les travaux avancent rapidement. La consécration du chevet à lieu en 1182. Cependant, à la mort de Maurice de Sully, le rythme de construction fléchit. On manque ensuite de documents pour déterminer de façon précise quelle a été la marche des travaux. On estime que les statues de la galerie de la façade ont été mises en place en 1222. Durant cette même période, alors que la façade n'est pas encore achevée, on modifie l'élévation de la cathédrale .

En effet, celle-ci est rapidement jugée trop sombre (elle l'est encore). Pour faire entrer un plus grand flot de lumière, on décide d'allonger les fenêtres hautes en supprimant les roses aveugles qui s'intercalaient entre ces fenêtres et les tribunes (Viollet-le-Duc a reconstitué cette disposition, à sa façon, dans la dernière travée de la nef). Cela rend nécessaire l'installation d'un nouveau système d'évacuation des eaux et la réfection de la charpente. On ajoute également une flèche (même si rien ne prouve formellement qu'elle n'existait pas antérieurement. Vers 1230, le transept est réaménagé (ajout d'une travée, grandes roses). L'ensemble est probablement terminé vers 1245. Le choeur (clôture, jubé, stalles...) est réaménagé plusieurs fois, notamment par Louis XIII, puis par Louis XIV. Tous ces travaux d'aménagement disparaissent avec la Révolution. Notre-Dame de Paris a ensuite bénéficié d'une restauration de très bonne qualité, effectuée par Viollet-le-Duc.



LA SAINTE CHAPELLE

La Sainte Chapelle est avant tout une gigantesque châsse destinée à recevoir les reliques de la crucifixion. Saint Louis rachète en 1239 la couronne d'épines aux Vénitiens pour 135 000 livres. Puis il achète des fragments de la sainte croix et des instruments du supplice à Baudouin II en 1241. Son but est avant tout d'éviter l'éparpillement de ces importantes reliques.

Pour accueillir un contenu si précieux, il fallait un lieu spécifique. Saint Louis fait le choix d'inclure l'église qu'il veut construire dans le palais de la Cité (aujourd'hui palais de Justice), afin de ne pas dissocier les reliques de la royauté. L'édification de la Sainte Chapelle n'est pas seulement un acte de piété : c'est aussi un acte politique. L'église, à deux niveaux, est consacrée le 26 avril 1248. On peut supposer qu'elle était achevée à cette date. On ignore en revanche en quelle année a débuté sa construction. On ne peut pas non plus affirmer avec certitude le nom de l'architecte qui dirigea le chantier. Il s'agit peut-être de Pierre de Montreuil ou bien de Jean de Chelles.

La chapelle basse servait au culte paroissial. Les reliques étaient conservées dans la chapelle haute. Celle-ci était reliée à la aula (grande salle de conseil), cette disposition étant peut-être inspirée de celle d'Aix-la-Chapelle.

D'autres éléments sont venus s'ajouter à l'édifice. Une annexe, construite sur le flanc nord, a été détruite en 1777. Sur le flanc sud, on trouva par la suite un escalier qui permettait au public d'accéder à la partie haute. Dès lors, un jubé fut construit pour isoler religieux et personnes de qualité du public. La Sainte Chapelle subit plusieurs incendies (1630, 1777) et une inondation. La révolution ne l'a pas épargnée. Tous les décors extérieurs ont été détruits ainsi que la flèche, dont les fleurs de lys n'incarnaient que trop manifestement la royauté. Sous l'Empire, la chapelle haute sert de dépôt d'archives. Cet usage l'endommage fortement. Les verrières sont dispersées. Des restaurations sont entreprises dans la seconde moitié du XIXe siècle. Trois architectes se succèdent à la tête du chantier : Félix Duban (de 1836 à 1848), Jean-Baptiste Lassus (de 1848 à 1857) et Emile Boeswillwald. Viollet-le-Duc vient quelquefois donner main forte au groupe, mais il ne prend jamais la tête des restaurations. On commence par détruire les vestiges de l'escalier sud (1849) puis par remettre en place une flèche (1853). En 1857, la décoration intérieure est presque entièrement achevée.

LA CONCIERGERIE

Le Conciergerie du Palais était à l'époque un haut personnage qui percevait les révédances de la location des boutiques du Palais. La Conciergerie fut vite transformée en prison; son dépot accueillait les prévenus en attente de jugement. Des prisonniers célèbres sont passés par les cachot de la Conciergerie qui pouvait contenir plus de 1000 personnes. La Conciergerie est devenue tris-

tement célèbre à la Révolution. Marie Antoniette y séjourna avant d'être guillotinée et l'on peut visiter aujourd'hui la reconstitution de son cachot. Pendant la Terreur, la Conciergerie est l'antichambre du Tribunal Révolutionnaire. Les Girondins y furent enformé par Danton qui à son tour y séjourna. Ce fut ensuite au tour de Robespierre de y séjourner après la réaction de Thermidor. A' l'extérieur de la Conciergerie, on peut découvrir la tour de l'Horloge qui reçut la première horloge publique de Paris.

PLACE DE LA CONCORDE

Les échevins commandent en 1763 à Bouchardon une statue équestre de Louis XV à qui ils voulaient faire la cour et mettent en concours l'aménagement de la place. Ce concours est remporté par l'architecte Gabriel qui l'a crée selons une forme octagonale. La statue de Louis XV dont le nom avait été attribué à la place fut enlevée en 1792 et la place prend le nom de "Place de la Révolution". Des statues des villes françaises entourent la place qui reçoit deux fontaines ainsi que l'Obélisque de Luqsor.

PALAIS DE JUSTICE

L'entrée principale du Palais de Justice est dominée par la Cour de Mai dont la grille s'impose au visiteur de façon impressionnante. Une fois que l'on a franchi les marches du Palais, on entre dans la galerie marchande qui était un de lieux les plus animés de Paris. En se rendant vers la Vestibule de Harley où se trouve la cour d'assises, on passe à côté de la cour d'appel et plusieurs galeries. En revenant vers la galerie marchande on peut visiter la Salle des Pas Perdus. Cette salle est l'ancienne Grand Salle et fut plusieurs fois incendiée.
On pense qu'elle abritait à l'époque la chambre de St-Louis et elle fit par la suite partie des locaux du Parlement de Paris. Le Tribunal Révolutionnaire siégera dans cette pièce sous le Directoire.

MONTMARTRE

Certains historiens font dériver le nom Montmartre du Mons Mercurei, le Mont de Mercure et de Mars: en effet Montmartre était la colline sacrée des temples romains. D'autres historiens croient qu'il dérive du Mons Martyrium, le mont des Martyrs, dès lors que les fouilles archéologiques démontrent que de nombreux chrétiens ont été inhumés sur la butte Montmartre, comme par exemple le premier évêque de Paris Saint Denis.

Aujourd'hui Montmartre est une véritable ville aux rues étroites, tortueuses, et aux maisons d'un autre siècle qui donnent à ce quartier l'aspect d'un vieux village perdu au fin fond de la France. Sa population actuelle dépasse 40 000 âmes.

Montmartre est le quartier le plus pittoresque de Paris, selon la tradition il est connu comme le lieu des divertissements nocturnes et des artistes. Renoir, Van Gogh, Toulouse Lautrec, Corot en ont peint les aspects le plus caractéristiques. Au début du XIXe siècle il devient un lieu d'attraction pour les écrivains et artistes qui l'ont rendu célèbre en y menant une vie « bohème ». Montmartre a accueilli les plus grands mouvements picturaux des XIXe et XXe siècles (Impressionnisme, Cubisme, Fauvisme, Futurisme, Surréalisme). Encore aujourd'hui la pittoresque PLACE DU TERTRE, un des endroits les plus caractéristiques de Montmartre, pleine de vieilles boutiques et de petits cafés, est peuplée d'artistes.

Grâce à sa position favorable la butte Montmartre (130 mètres de hauteur) est devenue une forteresse naturelle : toutes les armées qui ont attaqué Paris l'ont occupée tour à tour du temps des Normands
En outre, on doit ajouter que, à Montmartre, l'ordre des Jésuites a été fondé le 15 août 1534 par Saint Ignace de Loyola.
Au XIXe siècle Montmartre était un village de vignerons, de laboureurs et de meuniers. Les vignobles ont été à l'origine de l'ouverture de tavernes et de cabarets, car le vin était soumis à des droits d'octroi pour entrer dans Paris. De ce fait, les gens ont pris l'habitude de sortir de Paris pour aller boire et s'encanailler dans les bals et les nombreuses guinguettes de Montmartre, pour boire ce vin qui faisait " sauter comme une chèvre ". A partir de 1860, date de l'annexion de Montmartre à Paris, les vignobles ont disparu l'un après l'autre , jusqu'en 1929. Cette date marque la création du *Clos de Montmartre*, qui est aujourd'hui le seul vrai vignoble de Paris.
Les moulins de Montmartre sont un héritage de cet époque: en effet ils ne servaient pas uniquement à moudre le blé, ils servaient aussi à presser les grappes de raisin ou à concasser les matériaux nécessaires aux manufactures.
Parmi les moulins on doit citer le **MOULIN DE LA GALETTE,** qui est devenu une célèbre salle de bal. La majorité d'entre eux se trouve **Rue Lepic,** la raide rue escarpée où Van Gogh a habité.

A cause de la hauteur à laquelle Montmartre se situe on a bâti sur ce sol de nombreuses églises. La crypte primitive de **Saint-Martin-des-Champs (Conservatoire des Arts et Métiers)** et la tour de **Saint-Germain l'Auxerrois** sont les seuls exemplaires du style roman qui existent à Paris.
La **Chapelle du Martyrium**, construite en l'honneur de saint Denis, est célèbre parce que l'on y vénérait les ossements d'un grand nombre de chrétiens anonymes martyrisés au cours des persécutions.

L'**Eglise Saint Pierre** est le seul vestige de l'Abbaye bénédictine de Montmartre. Consacrée en 1147, c'est la plus vieille église de Paris et son style marque le passage du roman au gothique.

PLACE BLANCHE, située aux pieds de la butte Montmartre, est le centre de la vie nocturne, c'est le quartier des *boites de nuit* où se trouve le ***Moulin Rouge,*** le plus célèbre cabaret de Paris. Il a été fondé en 1889 et il est bientôt devenu le temple de la musique et de la danse.
L'esprit d'insouciance et de légèreté qui a caractérisé la période au lendemain de la guerre de 1870 a contribué à accroitre la renommée du cabaret, où de nombreux aristocrates et bourgeois se pressaient le soir.

BASILIQUE DU SACRE COEUR

Depuis la nuit des temps Montmartre a été lieu de culte : les Druides gaulois, les Romains avec les temples dédiés à Mars et Mercure, l'Église Saint-Pierre, la plus ancienne de Paris, reconstruite près de l'Abbaye Royale de Montmartre, au XIIe siècle par le roi Louis VI et sa femme Adélaïde de Savoie. Après la guerre Franco-Prussienne de 1870, on a proposé la construction de l'église du Sacré Coeur sur la butte Montmartre. L'Assemblée nationale a déclaré sa construction une entreprise d'état. Des 78 entreprises en concurrence pour sa conception, on choisit celle de l'architecte Abadie. Il était déjà bien connu pour avoir restauré la cathédrale Rue-Avant de Périgueux. Les plans pour la nouvelle basilique ont prévu un édifice de modèle Romano-Bizantin, et la première pierre a été posée en 1875. Terminée en 1914, elle n'a été consacrée qu'en 1919, après la fin de la Première Guerre Mondiale. Le coût final était de 40 millions de francs. L'église est un symbole patriotique et religieux de la capitale. C'est un lieu spécialement dédié au pèlerinage, un sanctuaire où la prière perpétuelle attire chaque année des milliers des pèlerins de toute la France et du monde entier. Le Sacré Coeur est visible de nombreux points de la ville. On peut apprécier la grande façade de l'imposant portique, flanqué des statues de Jeanne D'Arc et de Saint Louis. Le clocher de 84 m. de hauteur est couvert d'un coupole conique, et abrite la plus grosse cloche de France. Elle se nomme la Savoyarde. Les coupoles rappellent, par leur forme originale, celles de St-Front de Périgueux. L'intérieur est également de style romano-byzantin : la nef présente un plan carré, le choeur entouré de 7 chapelles est surplombé par une vaste coupole de 55 m. de hauteur et de 16 m. de diamètre. L'intérieur est lumineux et de belles proportions. Il contient l'une des plus grandes mosaïques du monde qui représente le Christ glorifié par l'église et la France. Jésus est au centre, vêtu de

blanc, debout, les bras étendus. A sa base, on peut lire une inscription latine qui signifie « au coeur très saint de Jésus, la France fervente, pénitente et reconnaissante ». A l'entrée du déambulatoire on peut admirer une statue de la Vierge et de St Antoine de Padoue. La crypte, dont l'entrée se trouve dans l'aile ouest, abrite des trésors de la basilique et des chapelles. Toujours à l'aide de l'échelle de l'aile occidentale, on peut monter au sommet de la coupole d'où l'on jouit d'une magnifique vue sur l'intérieur de l'église et sur Paris. Dans la chapelle de la Vierge, un autel en marbre de Carrare est surmonté d'une imposante statue de Notre Dame de la Paix de G. Serraz.

3° giorno:

MERCOLEDÌ 22 MARZO 2006

Prima colazione in hotel. Parte della mattinata dedicata alla visita della città. Alle ore 10.30 incontro con le guide e partenza per Versailles. Ingressi prenotati alle ore 12.00 per due gruppi da 25 e alle ore 12.10 per l'altro gruppo da 25.

Pomeriggio dedicato alla visita dell'avveniristico quartiere della Defense contornato da grossi grattacieli ed importanti edifici.

Resto del pomeriggio a disposizione per visite da concordare o per lo shopping. Al termine cena in ristorante convenzionato, dopo cena passeggiata lungo gli Champs Elisées e l'Arc de Thriomphe.

Rientro in hotel per il pernottamento.

LE CHATEAU DE VERSAILLES

Le château vieux

Dès 1623, Louis XIII, père de Louis XIV, construit à Versailles "un rendez-vous de chasse, un petit château de gentilhomme" en brique, pierre et ardoise. Louis XIII s'y plaît tant qu'il le fait vite reconstruire par son "ingénieur et architecte" Philibert Le Roy. Ce premier château de Versailles correspond aux bâtiments qui entourent la cour de Marbre. De 1661 à 1668 le jeune Louis XIV, le Roi-Soleil le fait embellir par son architecte Louis Le Vau. Mais ce "petit château de cartes", selon l'expression de Saint-Simon, demeure trop étroit : des agrandissements s'imposent.

Le château neuf

Le Vau est à nouveau chargé des travaux : il entreprend de 1668 à 1670 la construction de l'Enveloppe ; Saint-Simon juge sévèrement le contraste avec le château vieux : "le beau et le vilain, le vaste et l'étranglé furent cousus ensemble ".De fait, l'Enveloppe de Le Vau consiste bien en un second bâtiment et ses façades de pierre blanche encerclent le premier château, lui servant d'écrin du côté des jardins. Cette construction, dont la terrasse centrale est inspirée des villas baroques italiennes, sera poursuivie par François d'Orbay à la mort de Le Vau en 1670.

La galerie des Glaces : à la gloire du Roi

Le chef-d'œuvre de Versailles, la galerie des Glaces, est commencé en 1678, au moment où Versailles devient résidence officielle. Elle vient bouleverser l'ordre de l'appartement des Planètes. Après la signature de la paix de Nimègue qui marque l'apogée du règne, Louis XIV commande à Le Brun de représenter sur la voûte de la galerie les bienfaits de son gouvernement. Le premier Peintre conçoit trente compositions environnées de stucs : le souverain y paraît en empereur romain, grand administrateur de son royaume et vainqueur des puissances étrangères.

La galerie mesure 73 m. de long, 10,50 m. de large, 12,30 m. de haut. Elle est complétée au nord par le salon de la Guerre, et au sud par le salon de la Paix. Dix-sept fenêtres ouvrant sur le jardin répondent aux dix-sept arcades ornées de miroirs. Ces glaces, d'une dimension exceptionnelle, furent réalisées par une manufacture parisienne créée par Colbert pour concurrencer les produits de Venise. Les arcades sont séparées par des pilastres de marbre dont les chapiteaux de bronze doré sont ornés de fleurs de lys et de coqs gaulois, selon le nouvel ordre "français" inventé par Le Brun.

Trianon-sous-Bois

Une aile en retour, réservée depuis le président Charles de Gaulle au chef de l'Etat, développe sur deux étages un ensemble de pièces aux boiseries finement exécutées. Les occupants de ces appartements étaient sous le règne de
Louis XIV sa belle-soeur la princesse Palatine, son gendre le duc de Chartres, sa fille la duchesse de Bourbon et, sous Louis-Philippe, le fils cadet du Roi. Le tsar Pierre le Grand y logea en 1717.

Rigueur...et fantaisie

Le tracé général est géométrique : le jardin s'ordonne à partir d'un axe principal, avec des axes secondaires, des allées en étoile, des bassins en cercle et demi-cercle ; le tout en symétrie et étagé sur plusieurs niveaux. Les arbres sont rigoureusement taillés, composant une véritable architecture végétale.

Auprès du Château, pour mettre en valeur l'architecture : les parterres. Ils ont été conçus pour être vus du premier étage. Le parterre du Midi, broderie de buis agrémentée de fleurs ; le parterre du Nord, tout de buis et de gazon; au centre, les deux miroirs du parterre d'Eau bordés de statues couchées représentant les fleuves et les rivières de France, chefs-d'oeuvre de sculpture. Cependant, au détour d'une allée s'offrent de nouveaux points de vue, de nouvelles fontaines, de nouvelles statues, des berceaux de treillage, des topiaires (arbres taillés en formes).

La fantaisie, on la découvre dans les bosquets (jadis au nombre de 14, aujourd'hui de 9). Ces bosquets sont des espaces de verdure blotties dans les petits bois (d'où le nom de bosquets) situés entre les allées ; quand on parcourt celles-ci, on ne peut soupçonner l'existence de ces merveilles.

LA DEFENSE

La Grande Arche est le fleuron architectural de ce quartier d'affaires futuriste implanté à l'ouest en bordure de Paris.

Quartier d'affaires, réussite architecturale ! Divisé en 11 secteurs, cet ensemble s'étend sur les communes de Puteaux, de Courbevoie et de Nanterre essentiellement. Au dessus de la dalle piétonne de 1 200 m2 se dressent les tours, la plus haute compte 45 étages. Plus de 900 sociétés sont installées à la Défense.

La construction de ces tours est caractérisée par le style "d'abstraction géométrique" faisant appel pour certaines à la technique dite "du rideau de verre" qui permet à l'oeil de découvrir les infrastructures.

De célèbres architectes ont érigé certaines tours de la Défense : Henri la Fonta, Pierre Duffau, Jean de Mailly.

Au détour des différents édifices de nombreuses sculptures, bronzes et cuivres allient finance et culture en permettant d'importantes commandes artistiques.

"La Grande Arche"

Cette Arche, immense cube de béton de 110 m de côté, recouvert de verre et de marbre blanc de Carrare, repose sur 12 piliers ancrés dans le sous-sol parcourus de nombreuses voies de communication.

C'est sous la voûte de l'Arche que se trouvent les ascenseurs permettant d'accéder au toit d'où l'on peut admirer la perspective alignée de l' Arc de Triomphe, de l'Obélisque de la Concorde et de la Pyramide du Louvre.

La Grande Arche abrite à ce jour des entreprises et le Ministère de l'équipement. A proximité de l'Arche vous pourrez découvrir :

* Les collines de l'automobile,
* Le Dome Imax (cinéma présentant des films en 3 dimensions)
* Le Centre d'affaires et des congrès du CNIT. Mais pour découvrir l'ensemble de cette réalisation un petit train au départ d'INFO DEFENSE vous permettra de visiter cet immense quartier d'affaires sous un angle plus humain.

ARC DE TRIOMPHE

Dès le milieu du XVIIIe siècle, les autorité cherchent à aménager le vaste espace situé en haut des Champs Elysées, sur lequel débouchent cinq rues. Les projets les plus farfelus se succèdent. On parle même de construire un éléphant géant, abritant une salle de bal et un théâtre.

Napoléon Bonaparte décide finalement du sort de la place de l'Etoile. Couvert de gloire après la bataille d'Austerlitz, il décide d'y faire élever en 1806 un monument dédié à l'Armé Impériale. Les bâtiments doit prendre la forme d'un Arc de Triomphe, allusion à son génie militaire et à l'Antiquité.

Suite à la chute de l'Empire et à la Restauration Monarchique, les travaux sont suspendus. Ils reprennent en 1825 pour se terminer en 1836. Louis-Philippe inaugure alors l'Arc de Triomphe, appelé à ne jamais recevoir de couronnement. Le toute nouveau bâtiment s'insère dans la vie publique dès sa construction. Lors de la cérémonie du transfert des cendres des Napoléon, le 15 décembre 1840, le cortège passe sous l'Arc de Triomphe. Puis, les corps de Victor Hugo est veillé toute la nuit sous l'édifice le 22 Mai 1885, avant d'être enterré au Panthéon. Au fin des ans l'Arc de Triomphe, à retrouvé sa vocation première, en devenant un symbole de patriotisme. Dès 14 juillet 1919, les troupes victorieuses défilent sous l'édifice. Le corps d'un soldat inconnu, victime de la Première Guerre Mondiale y est

ensuite inhumé le 11 novembre 1920. La flamme du souvenir, dédiée à la mémoire des soldats tombés durant la Grande Guerre, brûle dans son enceinte à partir de 1923.
Lors de la libération de Paris en août 1944, le Général Dégaulle descend les Champs Elysées en liesse. Il rend hommage à la tombe du soldat inconnu. Depuis, chaque année, l'Arc de Triomphe est le passage obligé des toutes les grandes manifestations républicaines, comme le 14 juillet.

4° giorno:

GIOVEDÌ 23 MARZO 2006

Intera giornata dedicata alla visita della città con la zona della Tour Eiffel. Si parte dagli Invalides e si prosegue con la visita della Tour Eiffel. Sosta sulla torre per ammirare lo stupendo panorama, quindi proseguimento per le Palais de Chaillot e Palais du Trocadero. Trasferimento nella zona del Pantheon e visita del monumento, quindi proseguimento della passeggiata verso Saint Germain des Pres. Visita al quartiere della Sorbonne e pranzo libero. Alle ore 13.15 ingresso prenotato al museo del Louvre. Al termine della visita cena in ristorante convenzionato e al termine giro in bateau mouche.

Rientro in hotel per il pernottamento.

MUSÉE DU LOUVRE

Le palais du Louvre, demeure de rois de France avant que Louis XIV s'installe à Versailles, s'étire sur 700 mètres le long des quais de la rive droite, au coeur de Paris. Plus grand musée du monde de par sa taille et la richesse de ses collections, il s'inscrit dans une perspective de plusieurs kilomètres qui traverse le jardin des Tuileries, la place de la Concorde, l'avenue des Champs-Élysées et la place de l'Etoile pour se terminer par la Grande Arche de la Défense.

Philippe Auguste fera construire, en 1200, la forteresse du Louvre rue la rive nord du fleuve. Un donjon entouré d'un fossé, symbole du privilège du souverain, prendra place au centre. Les fondations du donjon et le fossé, qui existent toujours, font partie de la section médiévale du musée. Reconstruit au milieu du XVIe siècle pour devenir un palais, le Louvre deviendra la résidence du Roi. En 1527, François Ier annoncera sa décision de s'installer au Louvre. Il donnera naissance à la collection des maîtres de la peinture italienne de la Renaissance. Le Louvre héritera ainsi de douze tableaux parmi lesquels la Joconde de Léonard de Vinci, La Belle Jardinière de Raphaël et le Portrait de François Ier par Le Titien.

Des bâtiments seront ajoutés et modifiés pour conserver le caractère de résidence royale jusqu'à Louis XIV en 1682, quand celui-ci décidera de transférer la Cour à Versailles. Le palais sera laissé à l'abandon pendant pratiquement un siècle. Le musée verra le jour le 10 août 1793, date à laquelle les portes de la Grande Galerie seront ouvertes aux visiteurs. Napoléon fera construire l'aile nord du palais, qui servira de bâtiment pour le stockage et l'exposition des confiscations de l'empire. La plupart des oeuvres pillées durant les conquêtes seront restituées en 1815. Napoléon commandera l'Arc de Triomphe du Carrousel. Le Louvre sera achevé par Napoléon III. Louis XVIII, Charles X et Louis-Philippe contribueront à l'enrichissement des collections. Les Tuileries, mitoyens, seront incendiés en 1871 lors de la Commune de Paris.

L'architecture du bâtiment, qui illustre le talent des sculpteurs et architectes depuis le XIIIe siècle, est un patchwork composite des nombreux styles qui ont marqué le paysage de la capitale. Il témoigne de la Renaissance, du Classicisme, du Premier et du Second Empire et de l'architecture contemporaine. Seules les premières Républiques, issues de périodes révolutionnaires, semblent avoir négliger de signaler leur présence. Le président François Mitterrand marquera ses deux septennats par la rénovation complète du musée, qui se verra attribuer les espaces occupés par le ministère de Finances.

Il confiera le chantier à l'architecte américain d'origine chinoise IM Pei, qui construira une pyramide de verre très remarquée au centre la Cour Napoléon.

Le budget de ces travaux avoisinera le milliard d'euros.

Seules 35.000 des 300.000 oeuvres d'art du patrimoine du musée sont exposées. Ses collections couvrent la

période comprise entre l'antiquité la plus lointaine (environ 7000 ans avant Jésus-Christ) et les années 1850. Elles précèdent les oeuvres exposées au Musée d'Orsay, consacrées à la période comprise entre la seconde moitié du XIXe siècle et le premier tiers du XXe siècle, ainsi que celles du Centre d'Art Contemporain Georges Pompidou, qui terminent le cycle chronologique.
Le musée du Louvre compte quatre accès. L'entrée principale, située sous la pyramide de la Cour Napoléon, est déconseillée en raison de la file d'attente qui se forme avant même l'ouverture. L'accès direct par le métro, situé au niveau du Carrousel (entrée 99, rue de Rivoli ou par le jardin du Carrousel), offre une meilleure fluidité. L'accès du passage Richelieu est réservé aux groupes, aux individuels déjà munis de leurs billets, aux titulaires de la carte "Amis du Louvre", de la carte "Louvre jeunes", aux spectateurs de l'auditorium munis de leurs billets, et aux personnes exonérées du droit d'entrée sur présentation de leur justificatif. L'entrée située au niveau de la porte des Lions, sur le quai des Tuileries, semble complètement oubliée des visiteurs. Elle permet souvent d'accéder au musée instantanément alors que ce délai peut dépasser la demi-heure sous la pyramide. Les visiteurs qui emprunteront cette porte ne manqueront de visiter les salles consacrées aux Arts Premiers situées après le guichet. Ils accèderont ensuite à la peinture étrangère (notamment la Joconde) en empruntant l'escalier. Compte tenu de la fréquence des mouvements de grève, il est vivement conseillé de téléphoner au musée avant de se rendre sur place. Les horaires d'ouverture sont souvent retardés en raison d'assemblées générales du personnel.

Horaires:
Ouvert tous les jours sauf mardi
Nocturne mercredi et vendredi
Ouvert de 09h00 à 18h00 (nocturnes jusqu'à 21h45)
Le musée sera fermé le vendredi 1er novembre (Toussaint) et le mercredi 25 décembre (Noël). La nocturne du lundi 11 novembre (Armistice 1918) sera supprimée.
Environ 40% des salles sont fermées chaque jour, par rotation.
Tarifs :
Collections permanentes et expositions temporaires :
8,50 euros de 09h00 à 15h00
6 euros après 15h00 et le dimanche toute la journée
Gratuit pour les enfants, et pour tous, le premier dimanche de chaque mois.
Accès gratuit et direct, sans billet, mais sur justificatif, pour :
- les moins de 18 ans
- les étudiants des universités et des écoles d'art publiques
- les chômeurs, les bénéficiaires de l'aide sociale ou du RMI
- les enseignants et les documentalistes en activité, dans les collections permanentes sauf pour les expositions du hall Napoléon

- les visiteurs handicapés (titulaires de la carte Cotorep) et leur accompagnateur.
Le billet reste valable toute la journée, même si le visiteur sort momentanément du musée.
Vous pouvez acheter votre billet à l'avance auprès des points de vente suivants :
Fnac, Carrefour, Continent, Auchan, Extrapole, Hyper-Media, Le Bon Marché, Le Printemps, Les Galeries Lafayette, BHV, Virgin Mégastore.

LA TOUR EIFFEL

La Tour Eiffel, gigantesque jouet de fer construit à l'occasion de l'Exposition de 1889 d'après le projet et les calcules de l'ingénieur Gustave Eiffel, est devenue le symbole même de Paris.
Dans un premier temps, sa construction a été renforcée par des structures en béton. On peut atteindre la terrasse supérieure au moyen d'un ascenseur ; et là on peut jouir d'une vue spectaculaire mais également consommer un repas raffiné typiquement français en surplombant le tout Paris.
D'une hauteur de 307m, la Tour se compose de 150 poutrelles d'acier fixées par des deux millions et demi de boulons.
Sur la première comme sur la deuxième plate forme on peut trouver des restaurants, un bureau postal et une salle cinématographique où un film illustre l'histoire de la Tour.

PANTHEON

Le Panthéon, d'abord construit comme église, est le temple où sont enterres les hommes illustres de France.
En 1757 , l'architecte Jacques Germai Soufflot, a commencé la construction d'une imposante église, dédiée à Sainte Geneviève, à l'emplacement où se dressait précédemment une ancienne église, elle aussi dédiée à la sainte de Paris.

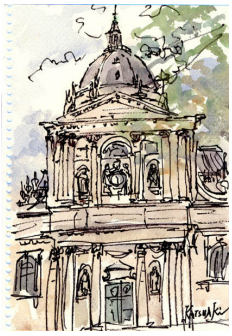
En 1790, avec la construction de la coupole, l'église était complétée. Pendant la Révolution Française l'église a été transformée en Panthéon. L'architecture du Panthéon souligne un retour au classique.
Sur le fronton triangulaire il y a l'inscription "Aux grandes homes, la patrie reconnaissante", suivi des noms de personnages illustres de l'histoire comme Mirabeau, Voltaire, Rousseau et Napoléon.

Dans le Panthéon reposent les dépouilles des écrivains Victor Hugo et Emile Zola.

EGLISE DE SAINT GERMAIN DE PRES

Église romantique consacrée le 21 avril 1163. Son clocher est le plus ancien de Paris, il se compose d'une tour carrée massive commencée au début du XIe siècle.
L'entrée avec marquise date du XVe siècle. La porte moderne en fer forgé donne accès à l'intérieur. La nef centrale avec 5 travées est séparée des bas-côtés par des piliers carrés. Les chapiteaux illustrent l'art sobre mais vigoureux de la sculpture romaine primitive. Sur les murs, H.Flandrin a paint des fresques, les plus belles son situées à l'entrée du choeur.
Le choeur du XIIe siècle est profond et entouré d'une grille moderne. Le déambulatoire est la partie la plus authentique de l'église du XIIe siècle.

LA SORBONNE



La Sorbonne doit son nom à son fondateur, Robert de Sorbon, chapelain et confesseur du roi de France, Saint Louis.
Son histoire ,au cours des siècles, a été intimement liée à celle de l'université de Paris, née au XIIIe siècle dans le futur "quartier latin", qu'elle en est devenue le symbole.
Le collège de Sorbon, fondé en 1257 devient très vite une célèbre faculté de théologie – la Sorbonne – qui prendra une part active aux débats philosophiques et politiques de son temps.
Reconstruite par Richelieu au XVIIe siècle, fermée par la Révolution en 1791, atelier des artistes en 1801, la Sorbonne est à nouveau affectée à l'enseignement en 1821.
À la fin du XIXe siècle, la République la reconstruira à son tour pour faire de la nouvelle Sorbonne, le sanctuaire de l'esprit, le lieu privilégié de la connaissance.
Centre de ralliement de la contestation en 1968, l'Université est réorganisée en universités autonomes mais la Sorbonne, symbole de l'université française, est encore le point magnétique de la jeunesse et du talent.

5° giorno:

VENERDÌ 24 MARZO 2006

Prima colazione in hotel. In mattinata trasferimento al museo d'Orsay e tempo a disposizione per la visita dell'importante museo (senza prenotazione).

Al termine della visita trasferimento verso Place de la Bastille e da qui passeggiata fino a Place des Vosges.

Pranzo libero nella zona della Halles. Nel pomeriggio visita al Palais Royal e Place Vendome, dove sorge il Ritz. Proseguimento della visita con il teatro dell'Opéra e della chiesa di Santa Maddalena.

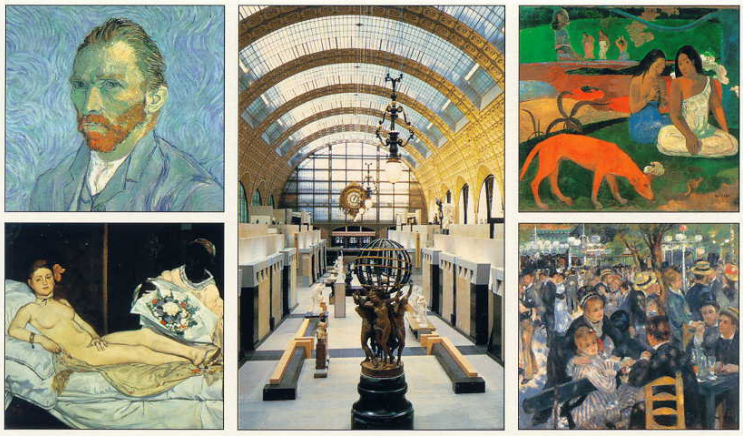
Al termine della visita cena in ristorante convenzionato e pernottamento in hotel.

MUSEE D'ORSAY

La Gare d'Orsay est née du besoin, commun à toutes les grandes compagnies de chemin de fer, de rapprocher leur gare terminus du centre de la ville. La Compagnie des Chemins de fer d'Orléans était particulièrement défavorisée par la situation excentrée de la gare d'Austerlitz. Elle se portera acquéreur auprès de l'Etat à la veille de l'Exposition Universelle de 1900, en 1897 exactement, d'un terrain situé sur le quai d'Orsay et occupé par les ruines du Palais d'Orsay, l'ancienne Cour des Comptes incendiée lors de la Commune en 1871.

La nouvelle gare, exclusivement destinée au service des voyageurs, devait revêtir un aspect particulièrement confortable et luxueux, en accord avec la beauté du site et l'élégance du quartier.

Une consultation restreinte sera organisée entre trois architectes de renom, Lucien Bénard, Lucien Magne et Victor Laloux. Ce dernier, Grand Prix de Rome en 1878 et professeur d'architecture à l'Ecole des Beaux-Arts, remportera le concours. Il masquera l'aspect industriel de la construction, à l'extérieur sous une pompeuse façade en pierre de style éclectique, et à intérieur par second plafond garni de caissons de staff.



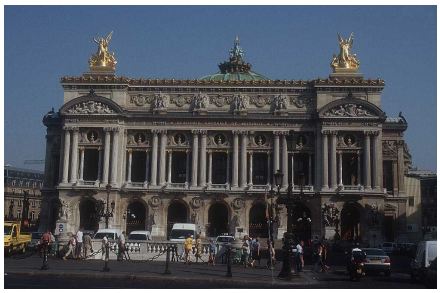
Le pignon métallique du grand hall des machines caché par la façade de l'hôtel terminus accolé à la gare, qui déploiera ses salons et 370 chambres sur la rue de Belle chasse et la rue de Lille. Cet ultime triomphe de l'architecture académique, dont pierre et stuc viennent cacher les structures métalliques d'une hardiesse souvent stupéfiante, sera également celui du Petit et surtout du Grand Palais, également été construits pour l'Exposition Universelle.

OPÉRA

Alors qu'il était pensionnaire à la Villa Médicis, Charles Garnier s'exclamera en 1851 : "Il n'y a pas à choisir entre les arts, il faut être Dieu ou architecte". Il venait de découvrir le Parthénon.

Napoléon III sera victime d'un attentat devant le théâtre de la rue Le Peletier, le 14 janvier 1858. Felice Orsini, aidé de quelques conspirateurs italiens, lancera trois bombes dans la foule. Le couple impérial sera épargné malgré les huit morts et cent cinquante blessés. L'empereur décidera de la construction d'un nouvel Opéra. Il déclarera le projet d'utilité publique et lancera, pour la première fois dans l'histoire des commandes officielles, un concours d'architecture. Il semble que l'idée de ce concours soit à porter au crédit de Viollet-le-Duc qui craignait l'attribution du chantier à

Charles Rohault de Fleury, architecte ordinaire de l'Opéra de la rue Le Peletier. Le jury, présidé par le prince Walewski, fils de Napoléon Ier et de la comtesse Walewska, devra examiner les cent soixante et onze projets déposés. Viollet-le-Duc et Charles Rohault de Fleury seront éliminer au premier tour. Charles Garnier, architecte méconnu de trente-neuf ans, sera proclamé vainqueur à l'unanimité le 30 mai 1861. Le budget initial de vingt-neuf millions de francs sera amputé d'environ trente pour cent par le ministre des Finances.



Le Conseil des bâtiments civils imposera une réduction supplémentaire qui limitera l'enveloppe à quinze millions. Ce budget sera naturellement dépassé. La réactualisation effectuée en 1864 par Charles Garnir aboutira à une facture de vingt-quatre millions de francs. Le chantier sera plusieurs fois interrompu. Les crédits nécessaires seront affectés à des projets plus populaires, notamment à la construction de l'Hôtel-Dieu. Le nouvel Opéra sera transformé en magasin au cours de la guerre 1870-1871. Il n'en sortira pas indemne.

La République, nouvellement installée, votera au compte-gouttes les crédits nécessaires à la reprise du chantier. Il faudra attendre l'incendie de l'Opéra de la rue Le Peletier, le 28 octobre 1873, pour débloquer les sommes nécessaires à l'achèvement du chantier. Charles Garnier obtiendra six millions neuf cent mille francs et dix-huit mois de délais pour mener cette mission à son terme. Le bâtiment sera livré le 30 décembre 1874 pour un coût final de trente-six millions de francs (environ 2.2 milliards de francs actuels). Certaines parties resteront inachevées, notamment la galerie du fumoir qui ne sera jamais aménagée. Le Glacier sera livré plus tard.

Le président Mac-Mahon inaugurera le nouvel Opéra, le 5 janvier 1875, en présence du Roi et de la reine-mère d'Espagne, du Lord-maire de Londres et de deux mille invités de haut-rang venus de toute l'Europe. Charles Garnier, qui n'avait pas été invité, devra payer sa seconde loge.

PALAIS ROYAL

Le Palais Royal a commencé comme petit et privé théâtre dans la résidence de Richelieu cardinal. Il a été conçu par l'architecte, Jacques Lemercier. Ce théâtre est devenu notoire par le nom de la résidence, le cardinal de Palais. C'était le premier théâtre en France avec des ailes mobiles de paysage et une voûte de proscenium. Sa première production était Mirame de Jean Desmeret en 1641. Après la mort de Richelieu, le palais est devenu propriété royale. Il a été alors employé pour le divertissement courtois. En 1660, Molière et son troupe ont employé le théâtre pour leur production jusqu'à la mort de Molière en 1673. Après la mort de Molière, Jean-Baptiste Lully de l'a employé le Palais royal pour son Académie de la musique et leurs productions d'opéra. Le théâtre a brûlé vers le bas en 1763. Il a été reconstruit mais a brûlé vers le bas encore en 1781. Le sec-

teur a été alors reconstruit dans un secteur d'amusement par son propriétaire le duc De Chartres. Il a contenu un certain nombre de théâtres, beaucoup appelé le Palais royal à de diverses heures.

PLACES DES VOSGES

Avec venir de la Renaissance, Paris a été transformé avec l'espace à l'esprit. Grands places et manoirs pour les "bourgeois"; les vieilles rues médiévales et l'architecture gothique n'ont pas pu être facilement oubliées; vous pouvez immobile voir de vieilles maisons en bois de faisceau et château comme des bâtiments avec les jardins français de modèle. Le Marais est un endroit chic et à la mode pour des antiquités et des achats. Voyez le vieux mur que Paris inclus aux 11èmes siècles et ont un pique-nique à la place symétrique de DES VOSGES d'endroit. Garni de ses manoirs dans la brique rouge et les dessus de toit de mur et hauts en pierre blancs, ce secteur est où le vainqueur Hugo avait l'habitude de vivre. Au 12ème siècle, l'ordre du temple a dégagé les terres de marais situées au nord du mur de Philippe Auguste. Commençant au 16ème siècle, mais la plupart du temps après la création du square(après royal la place de VOSGES) par HenriIV en 1605, l'aristocratie a construit de belles maisons là. Le mouvement de la résidence royale à l'auvent alors vers Versailles a marqué le commencement du déclin des marais, la société élevée préférée, plus ou moins le districts(faubourgs) de saint Honore et de Saint Germain. Au 19ème siècle, les marais sont devenus de plus en plus peuplé avec des industries et la production. Les règlements d'enforce de Haussmann qui ont essayé de rendre progressivement les vieilles rues plus grandes et plus au loin. En 1969, André Malraux a fait aux marais le premier 'secteur protégé 'en appliquant la loi de la protection et provoquée une autre mutation sociale du quart. Aujourd'hui, les marais ont redécouvert leurs maisons de manoirs mais ont perdu la vie artistique.

6° giorno:

SABATO 25 MARZO 2006

Prima colazione in hotel, giornata dedicata al viaggio di ritorno a Voghera, con opportune soste di ristoro lungo il percorso.

Arrivo a Voghera previsto in serata.

Il presente lavoro è stato **area di progetto** della classe 5BL nell'anno scolastico 2005/2006.
L'intenzione era di elaborare un prodotto cartaceo utile agli studenti del liceo, soprattutto quelli della sezione linguistica, nel momento dell'organizzazione di un viaggio di istruzione a Parigi, meta spesso scelta perché abbina l'aspetto culturale a quello ricreativo.
Non vuole essere una guida completa di Parigi, ma uno stimolo all'approfondimento della conoscenza della città e del suo stile di vita, che potrà essere fissato da ciascun viaggiatore nelle pagine bianche a disposizione; *solo così il viaggio diventerà vero momento di arricchimento personale e occasione di ricordo di un'esperienza di vita.*
Hanno lavorato alla stesura della guida:

- **Albini Alice**
- **Bolzoni Audrey**
- **Bolzoni Caterina**
- **Brezza Eleonora**
- **Chiper Alina**
- **Digiglio Anna**
- **Domenech Valentina**
- **Dono Nicole**
- **Lanati Jessica**
- **Lavelli Elia**
- **Manolitsos Thomas**
- **Massocchi Laura**
- **Merli Federica**
- **Morini Carlotta**
- **Mutti Maura**
- **Reynaldi Chiara**

Hanno collaborato:

- **Prof. Amodeo Maria Carla** (parte storico – culturale)
- **Prof. Gatti Maria Grazia** (aiuto per la lingua francese)
- **Forlano Antonio** (stampa e impaginazione)
- **Lanati Jessica** (stesura e impaginazione).